

## Tendance

## Retour coloré du "chaya"

L.R.A.

Libreville/Gabon

*Il prend des pattes larges, se fait droit ou avec des élastiques aux pieds et plus féminin aussi. Et, surtout, il est coloré, tout en fleurs. Une alliance qui fait craquer les dames. Dans les rues de la capitale ou ailleurs, l'élégance a un nom : le pantalon "chaya".*

**QUI** ne se rappelle pas le bon vieux chaya ? Ce pantalon bouffant et sa bande aux hanches pour lui apporter le confort qui facilitait son port ? Le style avait fait fureur, malgré son côté "loufoque". Comme toute nouvelle mode, elle avait trouvé ses adeptes qui avaient fait sa promotion et vendu le concept à ceux qui résistaient à ce nouveau courant.

Aujourd'hui, cette forme a presque, si ce n'est totalement, disparu. Il a cédé la place à quelque chose de plus chic, moins bouffant. Si le confort reste sa marque de fabrique, le pantalon version actuelle, mise sur sa forme large. Le chaya a pris des couleurs aussi. Il a rajouté du style et s'est fait plus élégant. Il a conquis un large public de femmes. Les moins jeunes, les trentenaires surtout et même les enfants l'ont adopté. Dans les rues de Libreville, le chaya a envahi l'espace. Pas un pas sans rencontrer une jeune femme l'arborant. Ses couleurs chatoyantes, avec de grosses fleurs très souvent, en font une sorte de passe-partout.

**POUR UNE PETITE BALADE\*** Pour rester à la maison en arborant le style prêt à sortir. Pour une balade entre copines. Pour un rendez-vous galant, le chaya accompagne celle qui le porte de la plus belle des manières. "C'est pratique, je trouve", renseigne Agathe, jeune étudiante. « Et puis, contrairement à la version plus connue du chaya, le nouveau modèle donne une impression de popotin consistant que j'aime », poursuit la jeune femme. Et elle n'est pas la seule. Naelle O, jeune cadre à La Poste, a elle aussi craqué pour le pantalon large: « C'est léger. Et pour les petites balades, je le porte vite fait. » C'est aussi ce côté léger qui séduit avec ce pantalon qui fait les affaires des commerçants de "moutouki" (vêtements de seconde main), au marché de Mont-Bouët. « Le chaya est un véritable succès. Quand je les déballe, les femmes les achètent se les arrachent. Cela fait du bien à la recette », reconnaît Konaté, à qui il ne restait plus qu'un seul exemplaire en stock, au moment de notre entretien.

À voir l'affluence le jour des déballages, on note effectivement que le chaya fait réellement fureur chez les femmes. À Mont-Bouët justement, il faut compter entre 3000 et 10 000 francs



Photo : L.L.M

Adapté pour les petites balades, le chaya...



Photo : R.H.A

... nombre de jeunes femmes l'ont adopté.



Pour son côté chic, coloré et élégant ...



Photos : R.H.A

... le Chaya rencontre un grand succès au Gabon.

pour s'offrir un pantalon de ce genre. « On veut vendre vite et reprendre d'autres ballots. Alors, on pratique des prix accessibles », ajoute Konaté. Aucun argument pour ne point vous offrir le vôtre. Car, le sarouel, de son véritable nom, a encore de beaux jours devant lui. Ce n'est pas demain qu'il disparaîtra des radars, ni des placards.

Pour l'histoire, il faut savoir que le chaya est une appellation détournée. Elle serait propre à une grande partie de l'Afrique qui appelle ainsi le pantalon à l'entrejambe long. A l'origine, son nom est sarouel. La version actuelle est donc son dérivé en moins bouffant, si on veut. Car le sarouel de 2018 garde la forme légère et fine de la version première.

**UN PEU D'HISTOIRE\*** Le sarouel est d'origine persane. Aujourd'hui, il a envahi le monde. Si au départ il connaît un succès quelque peu frileux, peut-on lire sur le site, custom-quamis, il a, depuis ces dernières années, investi la garde-robe de publics aussi divers que variés. De la Perse aux défilés des fashion week, le sarouel a un parcours atypique. Parti de la Perse, le pantalon a emprunté la route de la soie. Confortable et bien pensé pour le quotidien, unisex, facile à associer à tous les styles de haut, ce vêtement ethnique, traversera le Caucase et arrivera

même en Turquie, où il fera partie, des siècles durant, du costume traditionnel ottoman. Les hommes des régions chaudes affectionnent le sarouel pour son confort. Large, en coton, frais, léger et absorbant l'humidité, il est le vêtement le plus adapté aux climats arides. Mais, si au départ, le port du sarouel est réservé aux hommes, il sera très vite adopté par les femmes. Et désormais, il est plus féminin. Et, se décline en différentes sortes dont celui qui règne ces jours-ci.